

À M. Creuzé de Lessert

(Sur les parodistes.)

Que, pour souper à nos dépens,

Maint parodiste nous poursuit,

De grand cœur, ami, j'y consens :

« Il faut que tout le monde vive. »

« J'en vois peu la nécessité, »

Dit à certain folliculaire

Certain ministre un peu sévère :

Nous aurons plus de charité.

Admirateurs d'un si bel ordre,

Gardons-nous bien d'y rien changer :

Puisque pour vivre il faut manger,

Pour manger, permettons de mordre.

Écrit en 1799.

Antoine-Vincent Arnault (1766-1834)

